

Bruno CASIMIR

SYTADELL

Sytadell

Chapitre Premier

Le siège de Sytadell

1.

Soudain, la lente complainte des orgues monumentaux s'acheva. Depuis l'aube, elle avait envahi le vaste plateau verdoyant, alors même que l'air était encore chargé d'humidité. L'ombre de la mort planait déjà dans la froidure matinale. La faune avait fuit le futur champs de bataille, répondant ainsi à l'invitation implicite des Orgues de Guerre. C'est alors que l'armée apparut aux abords du plateau, avançant au rythme des Tambours de Guerre. Les Hordes de T'Orm étaient en marche. En tête avançait leur seigneur et maître, le baron T'Orm, sur son large char hérissé de pointes et de lames, tiré par six superbes pur-sang à la robe d'un noir parfait. Une écrasante puissance émanait de cet attelage démesuré. Suivaient la garde personnelle du baron, six cent soixante six cavaliers en armures noires et leurs montures caparaçonnées de noir. Puis venaient les monstrueux Orgues de Guerre muent par de puissants buffles à poil long qui précédaient ses troupes et annonçaient leur approche.

Les défenseurs de la cité savaient qu'ils ne voyaient encore que les premières lignes des assaillants. Bientôt, la plaine serait foulée par plus de soldats et de machines de guerre qu'elle n'en avait encore jamais vu. Le Seigneur T'Orm n'était pas homme à engager une guerre sans avoir mis tous les atouts de son côté dont celui du nombre.

Au pas cadencé, les guerriers avançaient dans la plaine, disciplinés et confiants quant à l'issue du combat. Cette force, cette détermination faisait toujours trembler l'adversaire.

Sytadell

Devant eux s'étendait Sytadell, la plus grande cité fortifiée de tout l'empire, hormis, peut-être, Karnak, la capitale impériale. A l'origine simple forteresse, sa position géographique et les richesses des terres alentours expliquaient son développement exceptionnel au cours de ses sept milles ans d'histoire. Aujourd'hui, elle ne comptait pas moins de sept enceintes construites au fur et à mesure l'augmentation de sa population. Les quartiers ainsi délimités s'étaient hiérarchisés: la forteresse centrale, résidence ducale, accueillait la famille du Duc, ses suivants et chevaliers ainsi que tous les clercs qui vivaient dans la très enviée Kathédral; le premier anneau était le quartier de la noblesse et des guildes; entre les deux murailles suivantes le Duc Alexander, en son temps, avait rasé les quartiers insalubres, relogé les habitants au-delà et fait construire une autre merveille: les Jardins Suspendus, une multitude de plateaux sur lesquels poussaient une végétation luxuriante; au-delà s'étendait le quartier de la soldatesque puis celui des artisans et des artistes. Les deux derniers anneaux abritaient le peuple. Afin de ne pas être une entrave aux mouvements des gardes, de larges passerelles de pierre permettaient de passer d'une enceinte à l'autre en surplomb de la cité. En temps de paix, ces passerelles offraient un poste d'observation idéal ce qui n'était sûrement pas étranger au faible taux de criminalité au sien de la Sytadell.

Mais la vie paisible du Duché allaient être remise en cause par les désirs de conquête et de pouvoir du Seigneur T'Orm. Les mois qui devaient suivre, si vraiment le siège devait durer des mois, seraient très difficiles.

Tous avaient confiance en leur jeune et nouveau Duc. Comme son père avant lui, on espérait de lui plus qu'un savoir, plus que de la sagesse. On voulait croire qu'il possédât l'Art de la Guerre. C'était là le seul espoir sur lequel reposait la survie du duché.

2.

Depuis le sommet du donjon, surplombant toutes les constructions à perte de vue, le jeune Duc Arlan fon Zvarlak scrutait l'avancée de l'ennemi avec une attention des plus soutenues. Ses longs cheveux d'un noir de jais ondulaient au gré des vents. Il aimait admirer le lever du soleil, goûter la fraîcheur de la journée naissante. Cela lui donnait la vigueur nécessaire pour mener à bien ses charges ducales. Mais, aujourd'hui, tout était différent, et les grands yeux violets, si caractéristiques de sa famille, fixaient bien autre chose que les subtiles nuances de rouge et d'orange qui envahissaient l'horizon.

A ses côtés, tout aussi silencieux, se tenait le Capitaine Ærkohnn. Il attendait patiemment le moindre signe, le moindre ordre du Duc. Il avait toujours été loyal et fidèle envers l'ancien Duc et avait instruit son fils dans l'art des armes. Arlan était, à son avis, le digne fils de son père. Il sentait même que celui-ci avait en lui plus encore que n'avait jamais possédé le vieux Duc. C'était comme une force, une aura presque imperceptible qui émanait de la personne de ce jeune homme de vingt ans.

Le Duc saura nous sortir de ce mauvais pas, pensa le Capitaine Ærkohnn.

Sytadell

Ses pensées auraient été bien différentes si le sort du Duché était en d'autres mains que celles d'Arlan.

Cet homme n'est pas comme les autres.

Il aurait voulu lire les pensées du Duc alors qu'il regardait si fixement la plaine.

Comment peut-il rester là, immobile et silencieux alors que le rêve de son père est sur le point d'être piétiné par le Seigneur T'Orm ?

3.

Les fantassins, les cavaliers, les machines de guerre avaient pris place tout autour de Sytadell sans que quiconque parmi les défenseurs n'ait fait le moindre geste: tous attendaient les ordres, confiants. Cela seul était déjà assez inhabituel vu la réputation dont jouissaient les Hordes de T'Orm et leur Seigneur. La Sytadell tout entière était comme plongée dans l'immobilisme. Cependant, l'atmosphère était pour le moins tendue.

Six cavaliers lourdement armurés se détachèrent du corps des assiégeants. Ils s'approchaient des murailles, portant bien haut un drapeau triangulaire représentant un centaure noir galopant sur un champ de crânes blancs pour empaler de sa lance un oiseau blanc prenant son essor dans un ciel rouge sang. Ils s'arrêtèrent au bord du fossé entourant la Sytadell sept fois millénaire.

Après un court instant, qui sembla pourtant durer une éternité, l'un d'eux prit la parole:

- Duc fon Zvarlak, mon maître le Seigneur T'Orm, désireux d'éviter de voir couler le noble sang du duché,